

Tel, mais avec un sentiment auquel ne se mêlait aucune amertume, tel le vieux comte de Musy pressa Victor sur sa poitrine, s'écriant, lui aussi, au milieu de ses larmes : Mon fils était perdu et le voilà retrouvé ! Mon fils était mort et il est ressuscité !

Mais il n'était pas besoin d'aller quérir la robe de fête ! La Vierge Marie elle-même avait pris soin de le revêtir de la robe sans pareille : la robe de santé et de force, la belle robe de la Vie. Les pieds jadis infirmes étaient agiles ; les yeux, jadis sans lumière, rayonnaient. Au lieu d'être parti dans le péché et de rentrer dans l'humiliation comme le Prodiges, Victor était parti dans la souffrance héroïquement supportée, dans l'humble patience et dans la supplication, et il rentrait dans la gloire.

Le père s'appuie sur le bras de son fils. Ce groupe est devenu un cortège. Frémissant d'une émotion indicible, le triomphateur a franchi le seuil du château paternel. Sur son passage la haie des serviteurs accourus le regarde marcher : toutes les âmes en quelque sorte se penchent vers lui. Mais nul n'ose ni s'approcher, ni parler, ni baiser le pan de ses vêtements Un religieux respect contient tous les élans ; le paralytique guéri s'avance vers la chambre de sa Mère.

(*A suivre.*)

H. LASSERRÉ.



SAINT FRANÇOIS D'ASSISE.

XXVI

II. FONDE DEUX AUTRES ORDRES.

" Or, le Seigneur donnait, à propos, à François et à ses frères l'inspiration et les paroles qui pénètrent les cœurs. Jeunes gens et vieillards quittaient père et mère et tout ce qu'ils possédaient, pour les suivre et prendre l'habit de l'Ordre. Alors, en vérité, on